

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 30 (1973)

Heft: 6

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: Thomas, Raymond / Vigarello, C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chez nous

Deux congrès à Macolin

L'association suisse de médecine sportive a organisé du 24 au 26 mai un congrès sur les aspects de l'efficience physique en relation avec la médecine sportive.

Le quatorzième symposium de Macolin aura lieu du 17 au 21 septembre sous la direction du Dr Howald, chef de l'institut de recherche de l'EFGS, avec la collaboration d'éménents chercheurs scientifiques. Ce symposium sera organisé par le groupe de travail de biochimie du Conseil des sports et de l'éducation physique de l'UNESCO, et s'occupera de questions de «biochimie en rapport avec l'activité sportive».

Fête fédérale de gymnastique en 1978 à Genève

Malgré un budget de 7 millions, bénéfice prévu

En obtenant de haute lutte l'organisation de la prochaine Fête fédérale de gymnastique, Genève a réalisé une excellente opération. Cependant, la mise sur pied d'une telle manifestation, dont l'envergure ne se compare pratiquement à aucune autre, exige des efforts considérables, une élaboration minutieuse que seuls des professionnels sont en mesure de fournir. Ainsi, simplement sur le plan de la participation, on dénombrerait quelque 8000 athlètes à Munich; pour la Fête fédérale de gymnastique de 1978, on en attend plus de 70 000!

A ces chiffres ahurissants, il convient d'ajouter les innombrables accompagnants de nos gymnastes confédérés sans doute de la belle occasion ainsi offerte à leur fièvre de «dépaysement».

Logements: casernes et écoles

Pour loger les participants — accompagnants non compris — on a déjà prévu de réquisitionner la caserne des Vernets et la plupart des bâtiments scolaires. Grâce à la compétence du Service des sports de la Ville de Genève, une bonne partie du travail administratif pourra être effectué sans problème; des installations adéquates, déjà existantes, ont été prévues par les responsables.

Ainsi, le Palais des Expositions ouvrira ses portes pour la gymnastique artistique, véritable régal pour les yeux. Les concours de sections en plein air se dérouleront principalement à Champel.

A Aarau, les participants étaient logés dans un rayon de vingt kilomètres. Ce qui a été réussi par les Argoviens, pourquoi notre canton ne pourrait-il pas le réaliser en 1978? Malgré l'enserrement des frontières nationales toutes proches, Genève est d'ores et déjà assuré de satisfaire toutes les demandes...

Un budget de sept millions

Bien sûr, la prochaine Fête fédérale n'aura lieu que dans cinq ans. Mais il n'est jamais trop tôt pour se montrer prévoyant. Le budget d'Aarau était de 4 800 000 francs. Compte tenu de l'augmentation du coût de la vie, d'une participation sans cesse accrue, on a envisagé, pour Genève en 1978, un montant de 7 000 000 de francs!

Ce qui ne veut pas dire que l'affaire se terminera par un passif. A Aarau, les organisateurs ont réalisé un substantiel bénéfice, et cela après que chacun ait été remboursé largement de ses frais. La plus grosse partie de l'investissement est d'ailleurs presque automatiquement couverte par la carte de fête imposée à chaque participant. Quelques francs par tête multipliés par 70 000 personnes, ça fait vite des millions... Tout cela sans parler de l'argent frais apporté au commerce local, qui profite finalement à l'ensemble de la population.

Des contacts seront pris avec Aarau à ce sujet. M. André Blanc, chef du Service des sports de la Ville de Genève est d'ailleurs déjà entré en action, de même que les autorités municipales et cantonales. Ainsi, lorsque Genève présentera sa candidature à Stans, un film spécial en couleur, admirablement monté, fut projeté aux délégués, exhibant les possibilités de notre canton et ses installations, un peu comme si la manifestation était prévue pour l'an prochain. De l'avis général, ce fut ce film qui fit pencher la balance en faveur de Genève, aux dépens du favori Winterthour.

Deux semaines en juin 1978

En ce qui concerne la manifestation proprement dite, rappelons qu'elle se déroulera pendant les deux dernières semaines de juin 1978, les dates précises n'ayant pas encore été fixées. A l'image de ce qui fut réalisé à Aarau, la première semaine sera réservée aux Journées féminines — pourquoi pas Fête fédérale féminine de gymnastique? — et la seconde à la Fête fédérale proprement dite, apanage des hommes. Mais de tout cela, nous aurons encore souvent l'occasion de reparler...

«La Tribune de Genève» par Bernard Joliat

Bibliographie



Livres

«Gymnastique» du 1er âge: l'éveil du tout-petit

par Janine Lévy

Ed. du Seuil, 1972, 27, rue Jacob, Paris VIIe.

C'est un fait à peu près généralement admis maintenant: il n'y a pas d'âge qui permette de laisser, sans dommage, le corps en état d'oisiveté prolongé. S'il pouvait y avoir sujet à étonnement, ce serait peut-être de savoir pourquoi on ne s'est pas préoccupé plus tôt de la «gymnastique» du «tout-petit».

«On pense généralement, dit le professeur Marcel Lelong, que le nouveau-né va croître selon un programme invariable, que son développement musculaire et psychique se fera de lui-même sans que la mère ou ceux qui s'en occupent puissent intervenir autrement qu'en l'aimant et en le nourrissant.»

Le livre que Janine Lévy vient de publier aux éditions du Seuil est donc appelé à rendre de grands services à ceux — aux mamans surtout — qui ont compris tout l'intérêt que peut revêtir une mise en contact rapide de l'enfant avec le mouvement. Kinésithérapeute, Janine Lévy a établi, après de longues années de recherches, une méthode qui ne force pas, mais suscite et accompagne le rythme naturel du mouvement. Il s'agit d'un programme qui couvre la période s'étendant de la naissance aux premiers pas! Exercices de décontraction, mouvements «globaux», jeux, très simplement et très brièvement présentés et répartis en quatre chapitres, font de ce livre largement illustré, un excellent instrument de travail!

Y. J.

Psychologie sportive et compétition

par Miroslav Vanek et Bryant J. Cratty

(trad. de l'Anglais par M. Bouet et L. Métayer)

Ed. Universitaires, 115, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris (1972) Coll. Encyclopédie Universitaire. 160 x 230 - 164 p. - bibl. - Prix: 25 F.

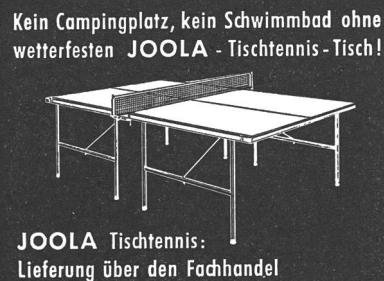
Michel Bouet vient de traduire avec Léon Métayer un ouvrage américain «Psychology and the superior athlete» paru en 1970 aux USA et dont les auteurs M. Vanek et B. Cratty sont psychologues, le premier en Tchécoslovaquie, le second aux Etats-Unis.

Articulé en quatre parties, ce livre tente une approche de l'athlète de haut niveau. Le lecteur y trouvera les rubriques habituelles, examen de la personnalité, typologie des activités physiques, motivations, et aussi têtes de chapitre qui sont peut-être moins familières, tel l'entraînement modelé. Le clinicien ne sera pas frustré, face aux études expérimentales il découvrira une partie du livre consacrée à des études de cas. L'entraîneur pourra, vraisemblablement, mettre un nom en regard de chaque étude personnelle. Il s'apercevra, en tous cas, que le physiologiste n'est plus le seul à pouvoir l'aider. Le psychologue a forgé des outils, et à l'étranger apporte une contribution non négligeable à la réussite.

Michel Bouet a su rendre l'esprit du livre et a adapté et complété l'histoire de la psychologie du sport. Enfin, Ferruccio Antonelli, président de la Société Internationale de Psychologie du Sport a rédigé une postface.

Raymond Thomas

Table de tennis JOOLA:
Prix intéressants aux magasins spécialisés



Visitez notre exposition ou demandez notre prospectus spécial.

TISCHTENNIS GUBLER WINZNAU
Alte Oberdorfstrasse 148, 4652 Winznau b. Olten, (062) 21 52 75

Pédagogie sportive

par Pierre de Coubertin

Ed. Librairie Philosophique J. Vrin, 6, place de la Sorbonne, 75005 Paris (1972).

Coll. Psycho-pédagogie du sport. - 135 x 185 - 158 p. - Prix: 19.50 F.

Bonne, excellente idée que celle de publier des textes de Pierre de Coubertin, et surtout en France où si peu est fait pour sa mémoire.

Et sans doute, dans les soixante mille pages de son œuvre, est-il normal d'accorder d'abord un regard à la pédagogie sportive coubertienne même si d'autres textes, politiques ou historiques, prennent de plus en plus de relief, à une époque, la nôtre, où la qualité de la vie devient revendication essentielle des hommes.

La librairie J. Vrin nous propose donc 157 pages d'extraits de l'œuvre, tous issus de «Pédagogie sportive», dont la première publication se fit en 1919. On aime à retrouver, dans cette anthologie, la plume alerte de Coubertin et les grands thèmes de sa passion: l'histoire, la morale, la question sociale, l'art. Même si la description reste au seul niveau d'une psychopédagogie littéraire, paraît vieille au lecteur d'aujourd'hui, et ne s'élève pas, finalement, au-dessus de l'aimable propos de salon ou du truisme journalistique.

Heureusement, Georges Rioux, qui a lu «Essais de psychologie sportive» (1912), renvoie fort judicieusement à d'autres articles réunis dans ces Essais ou disséminés, et accessibles hélas au seul chercheur, dans la Revue Olympique d'avant la première guerre mondiale.

La préface de G. Rioux s'appuie sur la biographie romancée et connue de M.-Th. Eyquem. En quelques pages, un raccourci d'une vie complexe et exemplaire est tenté, en vue d'une meilleure compréhension des textes proposés.

Une telle publication, utile, en appelle d'autres: les écrits de Coubertin (60 000 pages) ne mériteraient-ils pas d'être exhumés dans leur totalité?

EPS

Le corps

par Michel Bernard

Ed. Universitaires, 115, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris (1972)
Coll. Encyclopédie Universitaire. - 160 x 230 - 144 p. - bibl. -
Prix: 26.50 F.

«L'apologie du corps dans la culture contemporaine» fait que ce livre arrive particulièrement à son heure. Mis au point pour débusquer illusions et faux semblants, il s'offre comme un double parcours.

A la fois rappel historique et confrontation de théories, le premier parcours est celui du psychologue. Dans une ligne d'approfondissement, les notions de «schéma corporel» ou de «vécu corporel», en passant de Wallon à Merleau Ponty (et allant jusqu'à une étude approfondie de la notion de dialogue tonique chez Ajuriaguerra), sont renvoyées à leur relative artificialité. La psychanalyse, en référant le corps à son image fantasmatique, et celle-ci au désir, fait éclater toute représentation unifiée rassurante. Les repérages anatomiques courants et leur tranquille organisation ne sont plus de mise dans ce corps transcrit selon les lois d'une histoire, libidinale, individuelle. Autrui sera impliqué à un autre niveau que celui du monde relationnel (et du corps) wallonien. Regard et jugement de la mère, du père, dans l'expression des premiers désirs de l'enfant, fixent les marques indélébiles du corps jugé voire traqué. Ce processus n'est-il pas à la racine de certains mythes culturels de représentation du corps?

Suivant un chemin apparemment inverse (en allant des mythes au corps), le second parcours est celui du sociologue. La culture joue sur nos représentations corporelles, imposant mythes, normes et rites. «En général quand les rites traduisent une anxiété à l'égard des orifices corporels, la contrepartie sociologique de cette anxiété est le souci de défendre l'unité politique et culturelle du groupe minoritaire» (Mary Douglas). Le corps peut ainsi symboliser la société, et les exemples donnés par l'auteur sont nombreux.

Enfin, Michel Bernard se propose de compléter l'un par l'autre ces parcours et par là ces «deux vecteurs du symbolisme».

Peut-être aurions-nous souhaité que soit davantage marqué ce point qui est à nos yeux à la fois le lieu d'une contradiction et d'une complétude, mais cet ouvrage de 150 pages, dense et clair, fait le point actuel de la problématique que suivent les sciences humaines sur la question.

Il faut lire ce beau livre de Michel Bernard pour mesurer à quel point le corps n'est pas où il est banalement convenu de l'attendre.

G. Vigarello

Sports et éducation physique 1870—1970

L'influence du mouvement sportif sur l'évolution de l'éducation physique dans l'enseignement secondaire français
par Jacques Thibault

Ed. Librairie Philosophique J. Vrin, 6, place de la Sorbonne, 75005 Paris (1972)

Coll. L'Enfant. - 143 x 228 - 228 p. - bibl. - Prix: 36 F.

Voici un livre qui fera date dans les publications françaises traitant de l'éducation physique et des sports. Il présente une double originalité:

— c'est une thèse universitaire de valeur qui éclaire l'actualité de l'éducation physique.

— l'auteur utilise une méthode d'approche inspirée par les conceptions modernes de l'histoire et abandonne le cadre trop restreint de la «méthodologie» de l'EPS.

Le professeur Château, qui s'est toujours intéressé à l'éducation physique a écrit la préface. Il y précise qu'un travail sérieux dans l'histoire de la pédagogie ne peut s'entreprendre sans un retour aux sources originales.

La documentation de M. Thibault est très variée et déborde le cadre de la «méthodologie»: archives de la Gironde, statistiques de l'Instruction publique, journal officiel, revues périodiques viennent compléter une abondante source de livres dont les sujets font appel à un domaine très vaste.

La connaissance des documents anciens éclaire les problèmes présents. L'étude de l'influence du mouvement sportif sur l'évolution de l'éducation physique dans l'enseignement secondaire français, titre de la thèse soutenue en 1970, prend un relief particulier depuis la publication de la circulaire du 1er juillet 1972 sur une nouvelle organisation sportive!

Une lecture attentive permet de mieux comprendre la genèse d'un problème qui se pose depuis la naissance du sport moderne dans l'enseignement secondaire français. Comment concilier une formation physique méthodique avec la pratique du sport?

«L'éducation physique, si le mot éducation a toujours un sens, constitue un secteur ou le maître, qui reste un expert, doit pouvoir, si besoin est, garder un rôle prédominant, tandis que le sport, dans sa forme originale, doit conserver un caractère de libre adhésion et d'engagement personnel.»

Voici la thèse principale que l'auteur expose d'une façon très logique.

Après avoir précisé le sens des concepts sport et éducation physique, il évoque la situation de l'éducation physique dans l'enseignement secondaire lors de l'apparition du mouvement sportif, puis il étudie les débuts de ce mouvement en France, avant de suivre l'évolution des sociétés de jeu au sport scolaire et à l'ASSU.

Dans une quatrième partie l'auteur s'intéresse en éducateur aux questions actuelles. Sa réponse, éclairée par l'histoire suscitera des commentaires... Une lecture de l'ouvrage dans son ensemble s'impose car les conclusions prolongent dans le présent une étude sérieuse et nuancée d'un problème difficile.

En rattachant l'histoire de l'éducation physique à celle de l'enseignement, il pose les problèmes particuliers du sport et de l'éducation physique dans une perspective nouvelle.

Il ne s'agit plus d'alimenter une polémique entre ces deux formes de l'activité physique, mais d'étudier une partie de ce vaste ensemble. Pour cela il faut trouver des documents nouveaux, les interroger d'une autre manière, non plus pour prouver, mais pour comprendre.

Ainsi peu à peu s'écrira l'histoire de l'éducation physique et des sports.

La question la plus délicate: est-il possible de dépasser l'opposition ancienne entre le secteur scolaire et le secteur fédéral? est rapportée au problème plus général qui concerne tout l'enseignement: comment créer une «zone de perméabilité entre l'institution universitaire et le monde de la culture extra-universitaire». Les réponses dans le présent ne sont que des hypothèses, mais le travail d'information sur l'histoire apporte à ces hypothèses un fond qu'il serait déplorable d'ignorer.

Livrez à lire, car il éclaire le présent, mais aussi parce qu'il prouve que l'histoire de l'EPS peut être la source d'une recherche universitaire de valeur. Souhaitons que ce livre soit le prélude dans les UER et particulièrement dans celles d'éducation physique et de sport.

R. Meunier

NDLR. — Nous précisons à nouveau que le titre actuel de cet ouvrage recouvre la recherche originale qui lui a donné naissance: «l'influence du mouvement sportif sur l'évolution de l'éducation physique dans l'enseignement secondaire français.»

